

SHE SHE POP ET LEURS PÈRES

Testament

28 NOVEMBRE
3 DÉCEMBRE 2012



Théâtre
de la
Ville
P A R I S

DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

41^e édition

Testament

Préparatifs tardifs
pour un renouvellement des générations
d'après *Le Roi Lear* de William Shakespeare

Concept, **She She Pop**

de et avec

Les 28 et 29 novembre :

Sebastian et Joachim Bark, Fanni et Peter Halmburger, Lisa Lucassen, Berit Stumpf et Manfred Matzke

Les 1^{er}, 2 et 3 décembre :

Fanni et Peter Halmburger, Lisa Lucassen, Mieke et Manfred Matzke, Ilija et Theo Papatheodorou

Assistante, collaboration dramaturgique,
Kaja Jakstat

Décor, Sandra Fox

Costumes, Lea Soevsoe

Musique, Christopher Uhe

Création lumière, Sven Nichterlein

Lumières, Klaus Dust

Son, Florian Fischer

Durée : 2h

Spectacle en allemand surtitré en français

Rédaction des titres, Michel Bataillon

Régie des titres, Kaja Jakstat

Production et relations publiques, *ehrlliche arbeit*

Organisation de la tournée, Xenia Leydel,

Inga Thode

Administration, Elke Weber

Production She She Pop

Coproduction Hebbel am Ufer (Berlin) ;

Kampnagel (Hambourg) ; FFT (Düsseldorf)

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ;

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Ville de Berlin, de la Ville

de Hambourg et du Fonds Darstellende Künste e.V

En partenariat avec



Dans le cadre du Tandem Paris-Berlin organisé à l'occasion
des 25 ans d'amitié entre les villes de Paris et de Berlin



« Nous revendiquons le caractère social de cette discussion »

Entretien avec She She Pop



Avec Testament, créé en 2010, c'est la première fois que le collectif de théâtre She She Pop travaille à partir du répertoire dramatique classique. Pourquoi avoir choisi Le Roi Lear de William Shakespeare ?

Jusqu'à *Testament*, nous avons toujours créé nos spectacles à partir de questions de société et nous refusions de partir de textes dramatiques. Notre travail s'est construit sur l'opposition directe aux principes d'autorité, à la classe dominante, au pouvoir et à l'hégémonie d'une certaine culture. Et puis l'un d'entre nous a eu quarante ans et, dès lors, la question s'est posée, de savoir si, à un certain âge, ayant atteint un certain degré d'accomplissement, on ne devient pas soi-même la classe dominante, qu'on le veuille ou non. Nous avons alors eu l'idée de travailler sur la notion de pouvoir, en partant de l'archétype littéraire et de personnages participant à l'hégémonie culturelle. C'est pourquoi nous avons décidé de nous confronter, pour la première fois, à des textes dramatiques. *Le Roi Lear* de Shakespeare fut un point de départ parfait. C'est un

texte classique, patriarcal, et dans sa lecture traditionnelle, misogyne. Il traite du problème de la transmission du pouvoir, de la responsabilité entre générations et personnes de sexe opposé. Chaque spectateur sait que les filles de Lear sont les « mauvaises héritières », que ce sont elles qui, en prenant le pouvoir, provoquent la ruine, la mort et le chaos dans le royaume. She She Pop s'est identifié immédiatement à cette problématique.

Quelles lignes de force, dans Le Roi Lear, vous ont particulièrement inspirées ?

Le Roi Lear traite des problèmes de transmission, d'âge. Comment tenir tête à une personne qui a le pouvoir sur nous ? En quoi notre rôle est-il modifié lorsque nos parents vieillissent ? Les problèmes familiaux sont à la fois un thème très personnel et l'un des derniers thèmes véritablement universels que l'on puisse trouver dans un monde absolument diversifié. La difficulté d'en parler en public était pour nous cruciale. Beaucoup de questions liées à la vieillesse sont taboues. She She Pop s'empare de ces tabous sociaux, parfois chargés de honte, en s'y confrontant ouvertement. Avoir un allié en la personne du Roi Lear nous enthousiasmait. Dans la pièce, il tente de se confronter publiquement à ces problèmes. Dès le début, il essaie, devant sa cour, d'échanger le pouvoir et l'héritage contre l'amour familial.

N'avez-vous jamais envisagé de conserver le texte original ?

Cela ne nous a jamais traversé l'esprit. Comme nous ne sommes ni des acteurs, ni des metteurs en scène, nous avons une conception différente de nous-mêmes sur scène qui n'implique en aucun cas de jouer un rôle ou d'incarner un texte. Au début, notre objectif était de traiter uniquement la première scène du *Roi Lear*, où en public il révèle à ses filles, sa « sombre finalité ». Puis, au fur et à mesure, nous avons creusé plus profondément le texte pour toucher à l'universalité de la chute d'un roi, si semblable à celle du commun des mortels.

Vos pères font partie de la distribution de la pièce. Pourquoi ce choix ? Quelles discussions ont émergé entre pères et filles ?

Dans le théâtre post-dramatique, comme dans les performances de She She Pop, il y a un concept de réalité, d'immédiateté : on affirme le présent de la situation, le fait d'être là sur scène, face au public à ce moment précis et non dans un lieu fictif avec une temporalité fictive. Les spectateurs sont toujours nos témoins. Et, dans la mesure où nous tentons sur scène de nous présenter comme « exemplaires », il était évident que nous devions parler de nos luttes personnelles avec nos propres pères. Nous ne pensons pas que nos histoires personnelles sont plus intéressantes que celles des autres, mais nous voulions être précises. Cela dit, c'était inattendu et incontrôlable, cette idée de demander à nos pères de monter sur scène avec nous. En tant que professionnelles travaillant avec des non-professionnels, nous devions être leurs « patrons », ils devaient nous faire confiance, respecter notre autorité. Nous avons compris qu'il fallait éviter sur scène toute discussion ou confrontation directe entre pères et filles. Cela semblait par trop intime. Il fallait plutôt en faire un véritable facteur théâtral. Nous avons donc cherché des règles, des jeux, des chansons et de nouvelles manières de se parler face à face. À l'heure actuelle, dans *Testament*, pères et filles se parlent via le public. Le microphone placé à l'avant-scène est un procédé qui nous semblait essentiel pour rendre plus claire la position avec le public. Ce type de communication idéale entre parents âgés et enfants adultes est possible uniquement parce qu'elle est feinte. La discussion a lieu dans le cadre fictionnel de la scène. On ne le fait pas pour soi. On ne parlerait pas à nos pères de la sorte s'il n'y avait pas de public. Nous revendiquons le caractère social de cette discussion.

Propos recueillis par Ève Beauvallet



She She Pop

She She Pop est un collectif basé à Berlin. Il a été fondé en 1998 par les diplômés du Théâtre Appliqué de Gießen. Ses membres sont Sébastien Bark, Johanna Freiburg, Fanni Halmburger, Lisa Lucassen, Mieke Matzke, Ilia Papatheodorou et Berit Stumpf. Pour She She Pop, la scène est un espace utopique dans lequel les systèmes et rituels sociaux peuvent être testés. Le collectif cherche à explorer, au sein de l'espace protégé du théâtre, les limites sociales de la communication. Leurs pièces sont réalisées sans metteur en scène, auteurs, ni acteurs. C'est un principe idéologique et esthétique. Chacun des membres développe un point de vue propre basé sur son expérience personnelle. She She Pop est un collectif essentiellement féminin, ainsi les questions liées à la construction du regard, aux structures du pouvoir, à la capacité et l'incapacité d'agir sont indissociables de leur travail. Expérimental, leur théâtre explore les principes de base de la communication théâtrale et ne prétend en aucun cas être fixé de manière définitive. Le collectif remet constamment en question l'organisation spatiale du plateau et de la salle, ainsi que l'interaction avec les spectateurs. L'évolution du collectif pourrait être lue comme une histoire des diverses formes de participation du public au théâtre.

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17 / www.theatredelaville-paris.com – 01 42 74 22 77

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris et du Théâtre de la Ville



Le Monde

leRockuptibles

arte

STILETTO

francetélévisions

Photos © Doro Tuch – Conception graphique : Éric de Berranger, Denis Bretin